

YAD VASHEM POUR LE PASTEUR NICK

Dimanche, 39 ans après sa mort, le pasteur de Fives Henri Nick a été honoré par le peuple juif de la médaille de Yad Vashem. Honneur récompensant des personnes qui pendant l'occupation ont caché, nourri ou hébergé des juifs.

L A synagogue de la rue Angellier était pleine à craquer. Originalité: les femmes, d'ordinaire installées à l'étage avaient pris place un peu partout et on croisait des hommes au premier. Par contre, nul homme n'avait omis de coiffer la kippa: membres de la communauté juive et invités. Au premier rang desquels on trouvait Bernard Roman qui représentait Pierre Mauroy et Guy Hascoët au nom de Marie-Christine Blandin.

L'atmosphère est détendue. Avant que tout le monde ne prenne place, on discute, on se retrouve. Jonathan, une dizaine d'années court de travées en travées, en agrippant sa kippa, qui, décidément ne veut pas tenir sur son épaisse chevelure brune coupée en brosse. Calmé, il s'assoit: son grand-père lui donne 20 francs, l'argent de poche de la semaine.

Et puis le président de la communauté, Charles Sulman prend la parole, le silence tombe sur la synagogue qui a fêté l'an dernier son centenaire. Devant les tentures de velours rouge brodées de fils d'or, avec les dix commandements gravés au dessus de sa tête, Charles Sulman rappelle les années noires...

Prophétie d'Isaïe, chapitre 56, verset 5: "Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) en hébreu Yad va Shem (mémorial et nom) qui ne seront pas effacés".

Yad Vashem depuis 1953, c'est le nom d'un mémorial créé par le parlement israélien. Situé sur la colline du souvenir à Jérusalem, il perpétue la mémoire des six millions de juifs morts pendant l'Holocauste. Tout près de là, dans le jardin des Justes, des plaques sont gravées ont nom des Justes qui ont aidé, sauvé des juifs pendant la seconde guerre mondiale, souvent au péril de leur propre vie. Ces Justes sont difficile à retrouver. Nombre de juifs, rescapés du nazisme, ne connaissent pas l'existence de ce titre de "Juste parmi les nations". Depuis 1963, le département des Justes recherche "ces personnes généreuses qui ont sauvé l'honneur de l'humanité".

13 nordistes étaient honorés dimanche après midi. "Honorés et non récompensés", a souligné Charles Sulman, "pour leur grandeur d'âme difficile à surpasser". Nombre d'entre eux sont décédés, des proches, souvent leurs enfants qui, à l'époque savaient et devaient se taire, sont venus recevoir la médaille des mains d'Eliezer Palmor, ambassadeur d'Israël auprès de l'UNESCO.

Jour du Pourim

La cérémonie aurait dû se dérouler le 24 janvier dernier. Changement de programme de dernière minute, elle a été reportée à dimanche dernier, jour du Pourim. Fête juive qui célèbre l'histoire d'Esther. Du nom d'une juive perse qui, il y a 2500 a empêché Aman, "un des nombreux Hitler de l'histoire" a précisé Charles Sulman, d'exterminer le peuple juif comme il en avait l'intention. Esther a réussi à convaincre Cirus, roi des Perses, de les laisser partir. "Pourim c'est la fête d'une victoire du

bien sur le mal. C'est une fête où Dieu n'apparaît pas. L'histoire d'Esther, c'est une histoire entre les hommes, où certains ont décidé d'agir, de faire leur devoir d'homme. L'action des Justes de la Nation c'est pareil, ce sont des hommes qui ont agi parce qu'ils ne supportaient pas qu'un enfant meurt parce qu'il était né juif".

Héros anonymes

Parmi eux, Henri et Alice Caine et leur fille Paulette: ils ont hébergé un couple juif et leur fillelette pendant des mois. Henri allant jusqu'à courir les librairies pour ramener des livres pieux en yiddish. Anne-Marie Capitain, petite vieille dame frêle est venue en personne chercher sa médaille. Honorée "parce qu'elle a passé sa vie à faire le bien". D'Israël, un enfant juif qu'elle a sauvé s'est souvenu. On a lu la lettre d'Abraham: "Je me souviens de la cheftaine, elle nous cachait au créventorium, constamment soucieuse de notre bien-être. Je me souviens des sorties à la campagne qu'elle organisait pour nous, au péril permanent de sa propre vie".

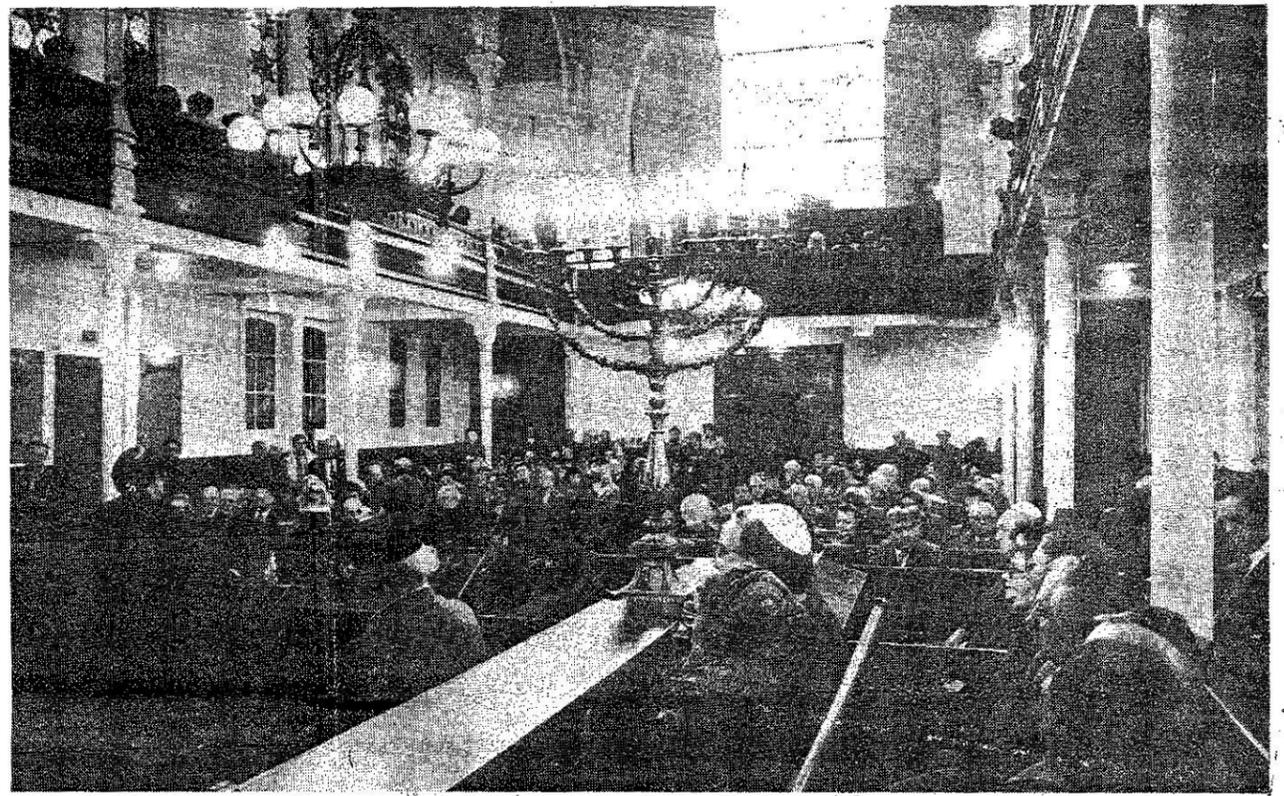
Maria Corbat n'est plus de ce monde, son neveu recevra la médaille. Parce que dans sa toute petite maison, malgré un mari paralysé, elle a abrité une femme juive et sa fille dont l'époux a été déporté. Pourtant dans le village de Maria, les Allemands avaient pris leurs quartiers...

Leon Coghe était fonctionnaire de police: combien sont-ils à avoir bénéficié de fausses cartes d'identité, de fausses cartes d'alimentation et de logements. Il gérait des appartements vides, il y faisait tourner des familles juives. Certains, grâce à lui, ont déménagé jusqu'à 13 fois, il est arrivé qu'il les transporte dans le car de police.

Henri et Marie Laigle ont hébergé de septembre 42 à fin 43 une femme et ses deux filles à Saint Pol sur Ternoise. Ils ont même obtenu, pour elles, des faux papiers du maire de Saint-Pol.

"Un livre entier pour raconter ses bienfaits"

"C'est un livre entier qu'il faudrait pour pouvoir retracer tous les bienfaits du Pas-



Une foule nombreuse et recueillie assistait dimanche à cette cérémonie de Yad Vashem (Phs François BEAUMADIER)

teur Henri Nick. Sa générosité était sans borne. Il a caché, nourri, des dizaines de personnes dont moi et mes soeurs. Mais il ne nous a pas uniquement apporté un toit et du pain, il nous a offert une morale. Il nous a rendu la foi dans l'avenir et la dignité humaine", témoigne Abraham depuis Israël.

Ce sont trois de ses petits enfants qui ont reçu la médaille. A titre posthume puisque le pasteur de Fives est mort en 1954. Ils se souviennent: "De tout temps, il s'est occupé des opprimés. Avant la guerre, il a caché des membres du parti communiste et tous les hommes qu'on mettait en prison pour leur gueule de métèque. C'était un protestant de gauche, un acteur du christianisme social, il organisait des colonies de vacances pour les enfants des familles populaires de Fives. Et puis son temple servait à accueillir des réunions syndicales..." Marie s'exclame: "Ça l'aurait rendu furieux de recevoir cette médaille! C'est sûr, ça l'aurait vraiment fâché. C'est comme lorsqu'il a reçu la légion d'honneur pour avoir été aumônier pendant la Grande guerre, il a été scandalisé. Parce que pour lui, sauver les juifs c'était quelque chose de complètement naturel. Il fallait sauver l'opprimé quelque soit son camp. C'est pour ça qu'à la libération il a été visiteur de prisonniers allemands".

Plaque tournante

En fait les juifs et les résistants ne faisaient que passer chez le pasteur fivois. "On racontait qu'il était difficile d'ouvrir sa porte sans écraser quelqu'un, parce qu'il y avait toujours quelqu'un derrière", se souvient le pasteur de Roubaix Marcel Pasche, lui aussi décoré. "Un jour, un train s'est arrêté près de Fives, les cheminots ont fait descendre les enfants, on les a tous envoyés chez le pasteur qui leur a trouvé des refuges".

Henri Nick c'était la plaque tournante, il avait organisé sa filière. Les juifs frappaient à sa porte et ils les envoyaient au Pas-

teur Pasche qui avait des amis sûrs en Suisse, auprès des courageuses directrices de la clinique Ambrôise Paré ou chez ses paroissiens, enfin chez son fils, le Docteur Nick (médaillé dimanche). Ses fils Didier et Philippe se souviennent du "cousin Louis (en fait Abraham Leipzig, fils du rabbin de Lille) qui ne mangeait pas comme nous... Un jour, Louis-Abraham n'a pas voulu

toucher à une plaque de margarine. Motif: le couvercle du beurrier avait dessiné un cochon sur le beurre. Il n'arrivait pas à croire qu'il n'y avait pas de porc à l'intérieur du beurrier! On savait tout, par exemple où cacher certains papiers au cas où une voiture de police s'arrêtait..."

Le dernier mot pour un homme qui est venu témoigner de

la bonne humeur qui régnait chez le pasteur et le docteur Nick: "J'étais un petit garçon, il m'ont fait oublier la tragédie le temps de mon passage chez eux. Aujourd'hui, où des Serbes en sont à parler et pratiquer la purification ethnique à l'encontre de musulmans, je m'inquiète vraiment. Je suis très inquiet pour l'humanité".

Mérimé LAY

LA MÉMOIRE DU PASTEUR NICK UNE GRANDE FIGURE DE FIVES

Pendant plus d'un demi-siècle, le pasteur Nick s'est consacré à la population la plus déshéritée de Fives. Et, pendant la dernière guerre, il a secouru les hommes en difficultés. Cette médaille de Yad Vashem vient récompenser la vie d'un Juste.

B IEN que né à Paris, le 16 avril 1868, et après avoir exercé ses premières pastorales en terres protestantes, à Mialet, dans le Gard, le pasteur Henri Nick reste l'une des grandes figures de Fives, où il vécut de 1897 jusqu'à sa mort le 9 mars 1954.

Dans l'excellent ouvrage d'André Caudron "Lille Flandres - Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine", J. Valynseele brosse un très beau portrait du pasteur Nick, à qui, à titre posthume, la communauté juive de Lille a remis, dimanche, la médaille de Yad Vashem.

"D'abord pasteur auxiliaire de Lille, puis au service de la Mission populaire évangélique de France, rétribué par la Société chrétienne du Nord, il débute par des conférences dans une salle de café qu'il loue. Il installe un Foyer du peuple dans un baraquement (1901), puis dans un bâtiment en dur, rue Pierre-Légrand (1903)".

"Les réunions, poursuit J. Valynseele, rassemblent principalement des ouvriers, mais aussi des enseignants, des médecins, des intellectuels. Chaque dimanche soir, une véritable fête populaire a lieu avec chants et fanfare. Le lundi soir, c'est une étude biblique avec participation et dialogues. Deux fois par semaine, le jeudi et le dimanche, Henri Nick raconte l'Evangile aux enfants, mimant les paraboles".

Mais dans ce quartier ouvrier, le pasteur Nick va également se lancer dans une action sociale, en organisant des consultations médicales, pour les femmes enceintes et



Le pasteur Nick.

distribue tracts et journaux, et annonce l'Evangile".

Mais le pasteur Nick n'hésite jamais à nouer le dialogue, notamment en participant à des débats contradictoires avec des orateurs de la Libre Pensée.

Et puis, éclate la guerre. Celle de 14-18. Il y part comme aumônier du 1^{er} corps d'armée. C'est à cette occasion qu'il va faire la connaissance du futur cardinal Achille Liénart. Ce dernier l'invitera d'ailleurs à son sacre d'évêque

Une activité débordante

Pendant la seconde guerre mondiale, poursuit J. Valynseele, "il porte assistance aux gens poursuivis par l'occupant, notamment juifs et résistants communistes, et il aide après 1945 les prisonniers allemands". C'est pour cette action en faveur des juifs pourchassés que, dimanche, le pasteur Nick a reçu, à titre posthume, cette médaille de Yad Vashem.

